

## ADI : SOUS LES PAVÉS, FABIUS

**D**UO DE CHOC À LA TÊTE DE L'AGENCE de l'Informatique : Olivier Marec, chef de cabinet de Laurent Fabius, est nommé président et Alain Geismar, le célèbre leader du mouvement de Mai 68, devient directeur général. Cette double nomination est le signe d'un profond changement dans cette vénérable agence dont la mission est de promouvoir la diffusion de l'informatique. Considérée comme un gouffre financier, cherchant à fourrer son nez dans tout ce qui touche de près ou de loin à une "puce" et un écran, l'ADI rentre aujourd'hui dans le rang et voit sa mission bien délimitée. Elle sera désormais sous le contrôle direct et étroit du Premier Ministre qui nomme à sa tête un de ses proches collaborateurs. Olivier Marec a en effet toujours été dans l'ombre de son patron. Chargé de mission du directeur du Budget, puis chef de cabinet de Laurent Fabius lorsqu'il était ministre du Budget, il occupe le même poste quand son ministre est chargé de l'Industrie et de la Recherche. Premier geste d'Olivier Marec : adopter un budget en recul (333 millions de francs pour 1985 contre 376 l'année dernière) en se réservant le droit de le modifier. Édith



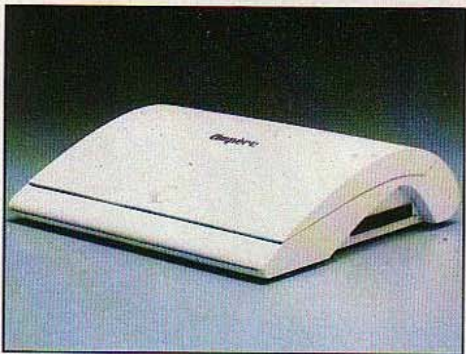
Olivier Marec (Photo Gamma)

Cresson lui a envoyé une lettre pour définir les tâches prioritaires de l'agence : l'action régionale (notamment pour le redéveloppement de la Lorraine) et le plan

"Informatique pour tous" de Laurent Fabius. Ces deux dossiers chauds sont confiés à Alain Geismar, devenu le bras droit d'Olivier Marec. Ce n'est pas le souffle de la contestation anarcho-maoïste qui entre à l'ADI mais un éminent physicien. Alain Geismar, ancien animateur de la Gauche Prolétarienne, qui avait été condamné à 18 mois de prison par la Cour de Sécurité de l'État, a abandonné le militantisme au milieu des années 70. Ingénieur des mines, il a fait sa thèse de doctorat de physique sur le silicium et après ses mésaventures politiques, il est élu vice-président de l'université de Paris VII Jussieu en 1980. Il met un pied à l'ADI en 1984 comme conseiller du président. Rappelons tout de même une anecdote savoureuse qui fera sourire plus d'un soixante-huitard. Lorsque François Mitterrand songe à constituer un gouvernement de gauche en mai 68, Pierre Mendès-France lui conseille de choisir un ministre issu du mouvement de contestation. "Vous voulez un poste pour Geismar ? vous allez tout faire échouer", dit alors le futur président de la République. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis cette époque !

## COMMODORE : LE RÉVEIL

**C**OMMODORE S'APPRÊTE À PRENDRE une participation au sein de Procep, son importateur français, marquant ainsi sa volonté de faire de notre pays un objectif prioritaire en Europe. Jusqu'ici, Commodore avait négligé la France, au profit de l'Angleterre, de l'Allemagne et même de l'Italie. Fin 1983, Procep estime avoir manqué 9 ventes sur 10 faute d'un approvisionnement suffisant en Commodore 64. Cette pénurie a donné naissance à un fructueux marché parallèle. Pour la première fois, à Noël dernier, la demande a pu être satisfaite. Cette année, le Commodore 64, champion des micros bon marché aux États-Unis, aura une bonne chance de percer en France. Avec son clavier mécanique, ses 64 Ko, son synthétiseur exceptionnel, son lecteur de disquettes et ses nombreux logiciels de qualité, il ne lui manque plus qu'une petite baisse de prix pour s'imposer au-dessous de 3 000 F. Le 128, lui, devrait arriver en France dans la deuxième moitié de l'année, selon l'évolution du marché. En revanche, le compatible IBM pourrait être disponible vers mai. Quant au 16-32 bits conçu par Amiga, il a été présenté au dernier CES de Las Vegas... mais dans un salon privé de l'hôtel Hilton, et uniquement à des employés de Commodore.



## APL À EMPORTER

**N**OUS VOUS ANNONCIONS LE MOIS dernier la sortie du portable japonais Ampere WS 1, doté du langage APL en mémoire morte. Le voici importé en France par la Sofremi, une société de services spécialisée dans ce langage. Pour

- ASHTON-TATE, l'éditeur de programmes professionnels bien connus comme dBase III et Framework, prépare aux États-Unis une collection de logiciels familiaux et éducatifs.
- PHILIPPE BALIN, ingénieur à Air France, a mis au point un terminal Braille qui, relié à un Silz 16 de Leanord, permet à un aveugle de lire avec ses doigts une fenêtre de vingt caractères qu'il déplace à sa guise au sein d'un texte. Prix : de l'ordre de 125 000 F.

38 760 F.H.T., les fanatiques de l'APL - des originaux dont le sport favori est d'écrire des programmes d'une seule ligne - pourront emporter sous le bras ce superbe ciseau de 3,6 kg, qui se déplie sur un écran à cristaux liquides de 25 lignes de 80 colonnes, doté d'une définition graphique de 480 x 200 points, et un clavier pourvu des signes spéciaux exigés par l'APL. A l'intérieur, un microprocesseur 68000, un système d'exploitation multitâche, 64 à 512 Ko de mémoire vive, un lecteur de microcassettes pour paroles et données et un modem. Comment, à quoi ça sert ? Aux informaticiens qui écrivent en APL, bien sûr. Mais aussi, dit la Sofremi, aux avocats, agences de voyages, comptables, etc., auxquels elle propose une dizaine de logiciels spécialisés. (Sofremi, 6 rue Paul-Bert, 92800 Puteaux, tél. : (1) 772.25.13.)